

just rights? If those rights had been refused, and an appeal to this House had been found necessary, he felt quite sure that it would not have been refused, but that Roman Catholics and Protestants would have voted together to concede the same rights to them as were asked by his (Mr. BARTHE'S) co-religionists in New Brunswick. He did not see why they should not give to the minority of New Brunswick the same liberal concessions that had been given so liberally to the minority of Quebec. If discontent were sown, we would reap anarchy; and if that unfortunate result did not arise to-day, it may come perhaps another day. Some time past, there was in Quebec a party who, for commercial reasons sought for annexation to the United States. They were dissatisfied with their commercial position, and hoped to better it by the change. But dissatisfaction arising from religious causes was much more intense than when it arose from commercial feelings; and if we wished to have peace and prosperity in this Dominion, to have the whole people working together for the good of their common country, we must give satisfaction to every one; for we lived in a country of the greatest liberty, as was always the case under the great and glorious flag of Great Britain. He hoped the amendment of the hon. member for Quebec would be lost, because it was not practical, and that the motion of the hon. member for Victoria would be carried. If, however, the amendment was carried, and went to England, he hoped the people of New Brunswick would repair the breach before any action could be taken from across the Atlantic, give way to the desire of this House, and render justice to the oppressed minority. If the hon. members who represented that Province in this House acted otherwise, they would incur a very great responsibility. He (Mr. BARTHE) had been in this House before, and he gave a liberal support to the Government which was in power at the time, but upon this particular question, when he found their policy was one of which he did not approve, he did not hesitate to vote against them. He had also given a liberal support to the present Government, but he had promised to his constituents to do the utmost justice to the Catholics of New Brunswick, and for

*Mr. Barthe.*

that reason and for the reasons he had already given, he would vote against the motion of the hon. member for Quebec, and according to the observations he had made.

L'hon. Mr. FOURNIER :—Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails de cette question, qui est déjà décidée dans l'esprit de la grande majorité des membres de cette Chambre; et si l'hon. député de Terrebonne n'eût pas fait allusion au vote que j'ai donné antérieurement sur cette question, dans le même sens que lui, je n'aurais pas pris la parole ce soir. On ne peut me faire le reproche d'inconsistance. Le parti libéral auquel j'appartiens a toujours été en faveur des écoles séparées et peut réclamer le mérite de les avoir fait établir dans Ontario, dans l'intérêt des catholiques de cette Province. Les conservateurs ne peuvent réclamer un mérite qui appartient aux libéraux, qui n'ont cessé de combattre pour les écoles séparées qu'après en avoir obtenu l'établissement. Or, M. l'ORATEUR, nos convictions sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, et nous faisons aujourd'hui tout ce qui est possible et pratique en faveur du principe des écoles séparées, et pour réussir à le faire triompher au Nouveau-Brunswick. Si le parti libéral eût fait la Confédération, il aurait pourvu à la protection de la minorité catholique du Nouveau-Brunswick, et on n'aurait pas aujourd'hui à chercher les moyens de faire rendre justice à cette minorité. Aujourd'hui, il faut compter avec les difficultés de la situation, qui nous ont été léguées par le dernier Gouvernement. Nous avons déjà réussi à régler une de ces difficultés et nous réussirons, je l'espère, à régler celle-ci également. Aujourd'hui l'on nous propose, M. l'ORATEUR de changer la Constitution sans la participation du Nouveau-Brunswick. Quelle a été la conduite du parti libéral jusqu'à présent à propos de cette question? Chaque fois qu'elle s'est présentée, il a courageusement et noblement défendu la cause de la minorité catholique du Nouveau-Brunswick, mais en même temps il s'est opposé à l'amendement de la Constitution comme moyen de régler cette question. L'organe actuel même du parti adverse, a fait notre éloge pour la ligne de conduite que nous avons suivie. J'agis donc aujourd'hui conformément à mes principes. Lorsque le député de Victoria demanda le désaveu mes amis et moi nous